



COMPRENDRE L'ENFANT POUR MIEUX L'ACCOMPAGNER

n° 182

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2016

L'enfant et la vie

DOSSIER :
HEUREUX
D'APPRENDRE



PHILIPPE MEIRIEU :
ÉDUIQUER APRÈS
LES ATTENTATS

MONTESORI À
L'ÉCOLE PUBLIQUE :
EN PROGRÈS !



© A.C.I. Kichita

Une association pour soutenir l'enseignement Montessori dans le public

Sandra Laboucarie

Non, Montessori n'est pas réservé à l'enseignement privé. En France, des enseignants d'écoles publiques mettent en œuvre les principes de Maria Montessori dans leur classe. Pour les soutenir, l'association Public Montessori est née l'an dernier.

Et si Montessori devenait une pratique courante dans les écoles publiques françaises ? Trois enseignants ont créé l'an dernier « Public Montessori », une association qui entend démocratiser les principes de la célèbre pédagogue italienne. « *Nous venons de la pédagogie Freinet où il y a beaucoup de coopération entre enseignants. À l'inverse, les professeurs Montessori du public étaient isolés* », explique Yanek Husianycia, l'un des fondateurs. L'association suscite un vif intérêt : chaque mois, elle attire une trentaine de nouveaux adhérents, des enseignants pour la plupart, mais aussi des parents, des éducateurs, des formateurs... Après un an d'existence, elle compte déjà une cinquantaine de groupes départementaux. Chacun est animé par un délégué, un enseignant du public avec plusieurs années de pédagogie

Montessori à son actif. Charge à lui de sensibiliser le plus grand nombre à la pédagogie Montessori. Marie Constans, déléguée départementale à La Réunion, a ainsi donné une conférence l'an dernier à l'ESPE (École Supérieure du Professorat et de l'Éducation) devant plus d'une centaine de professeurs des écoles. Lors des réunions de travail, des thèmes comme le suivi des élèves, l'organisation de la classe, le lien avec le programme officiel ou la préparation du matériel sont abordés.

Échange de savoir-faire, diffusion d'une pédagogie souvent mal connue, les groupes départementaux offrent aussi et d'abord un soutien aux enseignants. « *Il est important de montrer que nous ne sommes pas deux ou trois personnes isolées. Cela nous donne une force face à*

1. Association Montessori de France
2. Association Montessori Internationale

notre hiérarchie », confie Marie Constans. Car la hiérarchie ne voit pas toujours d'un bon œil un tel changement dans la classe. « La hiérarchie peut être bienveillante ou contre par principe ou par méconnaissance, regrette Yanek Husianycia. Un inspecteur qui entre dans une classe Montessori ne sait pas toujours lire ce qu'il s'y passe. Il ne voit pas l'enseignant aussi actif que ce qu'il a l'habitude de voir. Il faut lui montrer comment cela contribue à alimenter les cases du programme. »

Car Montessori et Éducation nationale ne sont pas incompatibles ! « Dans les nouveaux programmes, on parle beaucoup de bienveillance ! C'est un élément clé chez Maria Montessori, souligne Marie Constans. Et qui mieux que Maria Montessori pour différencier l'enseignement ou encore favoriser la manipulation en maternelle, comme le demandent les programmes ? » Et Bénédicte Coffinières, déléguée départementale pour la Haute-Garonne, de rappeler : « Notre liberté pédagogique d'enseignants du primaire nous permet de faire le choix responsable de cet environnement qui respecte les programmes et instructions officielles, et qui permet aux enfants de développer harmonieusement leurs savoir-faire et savoir-être. »

Rompre l'isolement, construire des passerelles entre une pédagogie alternative et l'Éducation nationale... L'association entend aussi aider financièrement les enseignants désireux de changer de pratique. L'association a évalué à 5000 euros l'équipement d'une classe, dix fois plus, selon elle, que le budget annuel alloué en moyenne aux classes par les mairies. L'an dernier, Public Montessori a levé une subvention de 10 000 euros de la NEF, une banque solidaire. Elle a ensuite sélectionné 16 classes aux projets les plus avancés et leur a accordé une bourse pour s'équiper.

Autre cheval de bataille et pas des moindres : la formation. Car c'est dans la formation des enseignants que réside la réussite d'un tel changement de pédagogie. « Il faut se réjouir de voir la pédagogie Montessori à la fois se démocratiser et accompagner avec sérieux et persévérance ces projets, insiste Charlotte Poussin, du conseil d'administration de l'AMF. Nous avons vu des enseignants débiter seuls, en se jetant sur le matériel, sans être formés, et en revenant. C'est déstabilisant pour eux et pour les enfants. Le matériel ne fait pas tout. La manière d'être est très importante. Une formation sérieuse est essentielle. » L'association Public Montessori a trouvé là son prochain grand défi : trouver une formation de qualité accessible au plus grand nombre. ■

>>> Pour en savoir plus

<http://www.public-montessori.fr>, rubrique « les actions ». Vous pouvez aussi soutenir l'association en effectuant un don ou en adhérant.

Témoignage



« Je ne pouvais plus enseigner comme avant. »

Anne-Claire Kichta est enseignante en maternelle à Hure, en Gironde. L'association Public Montessori l'a accompagnée quand elle a changé de pédagogie l'an dernier.

Pourquoi avoir changé de pédagogie ?

J'ai découvert cette pratique en emmenant ma fille dans une école privée Montessori qui organisait des ateliers pendant les vacances scolaires. J'ai vu ma fille évoluer dans cet environnement calme, manipuler un matériel raffiné... Ça avait l'air magique. Là-bas, j'ai aussi rencontré des enseignants du public qui utilisaient la pédagogie Montessori. Je m'y suis intéressée et j'ai tout changé ! Je ne pouvais plus enseigner comme avant.

Quels obstacles avez-vous rencontrés ?

Je n'ai pas rencontré de gros obstacles. Pour le matériel, j'ai commencé avec mes moyens personnels : j'ai fait beaucoup de vide-greniers pour les ateliers de vie pratique. Au début, nous n'avons pas besoin de tout. Pour les enfants aussi, l'organisation est nouvelle : ils ne sont pas prêts à tout utiliser tout de suite. Grâce à l'association, j'ai bénéficié d'une bourse de 600 euros et j'ai pu acheter le premier matériel pour chaque aire (langage, mathématique...).

En plus de l'aide matérielle, quel soutien avez-vous eu de l'association ?

La déléguée départementale est une véritable personne ressource : elle a été formée par l'AMI et enseigne dans le public. Nous étions nombreux à nous lancer et elle a pu répondre à nos différentes questions lors des réunions : Comment progresser avec tout ce matériel ? Comment bien réaliser les présentations aux enfants ? Comment rendre cette pédagogie compatible avec les exigences de l'Éducation nationale ? Nous nous retrouvons cinq fois par an pour une ou deux journées de travail. Il y a des enseignants mais aussi parfois des parents, des éducateurs... Cela aide énormément de se retrouver entre enseignants qui ont les mêmes problématiques et qui veulent aller dans la même direction. Et l'association mène beaucoup de chantiers pour rendre légitime cette pratique.